

# HEGEL

## Introduction de 1830, structure

### Objet du cours et objet de l'introduction

1. Objet de ces cours : philosophie de l'histoire mondiale
  2. Objet de l'Introduction : donner la détermination générale de la  $\varphi$  de l'histoire mondiale
  3. Ce qu'il faut justifier :  $\varphi$  de l'histoire mondiale  $\rightarrow$  traiter de l'histoire  $\varphi$ t
- Définition  $\varphi$  de l'histoire = considération pensante de cette histoire = propre de l'histoire
- a. Mauvaise conception histoire  $\varphi$  :  $\varphi$  aurait pensées propres  $\rightarrow$  la construirait
  - b.  $\neq$  Histoire d'autant plus vraie qu'elle s'en tient plus étroitement au donné
  - c. Objet de l'introduction = s'expliquer sur cette contradiction

### Donner la détermination générale de la $\varphi$ de l'histoire mondiale

#### I. Quelle pensée apporte la $\varphi$ en abordant l'histoire ?

A. Seule pensée qu'elle apporte = que la raison domine le monde

B. Statut de cette pensée ?

1. = Présupposition eu égard à l'histoire comme telle
2. en  $\varphi$  pas présupposition : démonstration que la raison est  
la substance  
le pouvoir  $\infty$   
le contenu  $\infty$
3. résultat de l'histoire = marche nécessaire et rationnelle de l'esprit du monde

#### II. Comment procéder par rapport à l'histoire

A. ne pas procéder comme historiens qui fabriquent des affabulations *a priori*

1. 1<sup>er</sup> exemple : un premier peuple, le plus ancien, instruit immédiatement par Dieu
2. 2<sup>nd</sup> exemple : épopée romaine dans laquelle historiens romains auraient puisé histoire ancienne

B. 1<sup>ère</sup> condition : saisir fidèlement l'histoire

1. ambiguïté de la fidélité : n'est pas pure passivité, historien n'est jamais pure réceptivité
2. histoire et exercice de la pensée réflexive : réciprocity rationalité de l'historien / du monde
3. conviction générale que la raison gouverne le monde
  - a. Anaxagore : le 1<sup>er</sup> à dire que le *Noûs* gouverne le monde  $\rightarrow$  Platon, *Phédon*
    - $\alpha$ . Principe qui se limite chez Anaxagore à la nature / analyse qui reste abstraite pour Socrate
    - $\beta$ . Importance de l'application concrète du principe

- b. La vérité religieuse : pas de hasard, mais la providence gouverne le monde
  - α. Insuffisance de cette foi, est également indéterminée = principe général → plan de la providence caché, ne doit pas être connu
  - β. ≠ Devoir suprême dans l'Écriture : ne pas seulement aimer Dieu mais le connaître
  - γ. ⇒ φ doit prendre sur elle le contenu religieux
  - δ. dans religion chrétienne, Dieu s'est révélé ⇒ temps est venu de concevoir l'histoire mondiale
  - ε. notre forme d'observation est une théodicée
- c. Raison dont il a été question = mot aussi indéterminé que la Providence

## Saisir la raison dans sa détermination = savoir ce qu'est la fin ultime du monde

- I. Le contenu de cette fin ultime, la détermination elle-même comme telle
  - A. Histoire mondiale se passe sur le terrain de l'esprit
    - 1. Monde = nature physique + nature psychique
    - 2. Nature physique entre en jeu dans l'histoire mondiale
    - 3. L'esprit est plus haut que la nature
  - B. C'est dans l'histoire mondiale que l'esprit est dans son effectivité la plus concrète
    - 1. en quoi consiste la détermination abstraite de l'esprit
      - histoire mondiale = façon dont l'esprit élabore savoir de ce qu'il est en soi : conscience de la liberté
      - a. Orientaux : Un seul est libre → = despote
      - b. Grecs : quelques-uns sont libres : ont des esclaves
      - c. Nations germaniques : conscience dans le christianisme que l'hoë en tant qu'hoë est libre
      - d. Long cours de l'histoire : application du principe à la réalité effective
      - e. Liberté = fin qu'elle réalise, seule fin de l'esprit
    - 2. question des moyens par lesquels la liberté se produit
      - a. Moyens = ce qui apparaît phénoménalement :
        - α. actions des hommes : grand abattoir de l'histoire
        - β. ≠ affliction et réflexion morose / véritable résultat de l'histoire mondiale
      - b. Principe, fin ultime, esprit en soi n'est qu'une généralité qq chose d'abstrait : pas complètement effectif
        - α. Principe, loi = qq chose d'intérieur → possibilité qui n'est pas encore parvenue à l'existence
        - β. Réalisation effective : activité des hommes dans le monde
        - γ. Action des hommes et intérêt : cherchent à satisfaire leurs fins
        - δ. Rien de grand ne s'est produit dans le monde sans passion
      - c. ⇒ État bien géré : à son but général s'unit l'intérêt privé des citoyens
      - d. Histoire mondiale ne commence pas par quelque but conscient
        - α. Masse incommensurable vouloirs, intérêts, activités = instruments qu'a l'esprit du monde d'accomplir sa fin
        - β. Raison gouverne le monde : il ressort de l'histoire mondiale autre chose que ce que les hoës prennent pour but
          - 1<sup>er</sup> exemple : hoë qui met le feu à une maison par vengeance/ incendie coûte la vie à bcp de gens

2<sup>ème</sup> exemple : César : veut préserver sa position/ détermination dans l'histoire de Rome et du monde

e. Dans les individus qq chose de non subordonné mais éternel et divin : moralité, éthicité, religiosité

α. hommes ne se comportent guère comme moyens : fins de leur particularité + fins en soi

β. → = liberté qui est la source de la religiosité et de l'éthicité

γ. liberté et responsabilité : vouloir bien ou mal / seul animal est innocent

δ. ne pas tomber dans litanie des lamentations (tout va mal pour les bons / tout va bien pour les méchants)

droit de l'esprit du monde dépasse toutes les justifications particulières

3. Quelle est la fin à réaliser par de tels moyens : sa configuration dans la réalité effective → matériau pour la réalisation de ce but → État

a. éthicité = vitalité de l'État dans les individus

α. histoire de l'État → ensemble spirituel → esprit d'un peuple : chaque individu singulier est le fils de son peuple

β. esprit d'un peuple est déterminé, constitue une individualité

Représentée et vénérée dans la religion

Présentée comme image et intuition dans l'art

Connue et conçue en pensée dans la φ

Lien fondamental religion et forme étatique

Ce que comprend le protestantisme /ce que ne comprend pas le catholicisme

b. erreurs sur la nature de l'État : ne voient pas que l'État est la réalisation effective de la liberté

α. Opinion que l'homme serait libre par nature mais devrait limiter cette liberté dans la société et l'État

≠ supposition de l'état de nature = construction nébuleuse produite par théorie qui lui attribue faussement existence historique  
≠ liberté est conquise

β. Représentation de l'état patriarcal comme satisfaisant sur un plan juridique, éthique, affectif

≠ état patriarcal = situation transitoire

lui donner une envergure plus étendue → conduirait à penser forme de théocratie

4. Développer concept d'État → notion de constitution

a. État effectivement réel : volonté et activité individuelles → besoin d'un gouvernement

α. Introduction de la distinction gouvernants /gouvernés → ceux qui commandent /qui obéissent

β. Il faut le moins d'arbitraire possible dans le commandement

γ. Déterminer en 1<sup>er</sup> distinction gouvernants /gouvernés → monarchie, aristocratie, démocratie

b. Question de la meilleure constitution → par quel mécanisme fin de l'État peut être atteinte

α. Miser sur qualités des sujets à la tête de l'État ≠ miser sur institutions politiques organiques

β. Naïveté de considérer que la constitution peut faire l'objet d'un choix entièrement libre

γ. Ne pas considérer situation du pays comme contingence extérieure

δ. Constitution ne fait qu'un avec l'esprit d'un peuple, État et réalité individuelle

## II. La réalisation effective de cette fin : le parcours de l'histoire mondiale

A. différence dvpt nature /esprit :

1. Nature : rien de nouveau sous le soleil → monotonie
  2. Esprit : perfectibilité
    - a. principe critiqué par les religions
    - b. notion de perfectibilité complètement indéterminée
    - c. détermination interne de l'esprit : modèle organique
      - α. existence qui part de soi et différences à partir de soi
      - β. dvpt et ∞ combat de l'esprit contre soi-même
      - γ. but du dvpt : esprit selon son essence, selon le concept de la liberté
      - δ. = principe directeur du dvpt, exemple de l'histoire romaine
- B. L'histoire mondiale présente une suite de degrés
1. détermination concrète des degrés par la φ de l'esprit
    - a. 1<sup>er</sup> degré et naturalité
    - b. 2<sup>ème</sup> degré : conscience de la liberté
    - c. 3<sup>ème</sup> degré : élévation de cette liberté particulière à l'universalité pure
    - d. comprendre l'imparfait comme dynamis
  2. les représentations mythologiques de ces degrés
    - a. l'état de nature
    - b. le paradis terrestre
    - c. les traditions des mythologies de l'erreur
  3. seule approche appropriée en φ : reprendre l'histoire là où la rationalité commence à pénétrer dans l'existence
    - a. existence inorganique de l'esprit n'est pas un objet de l'histoire
      - α. éthicité naturelle est en même temps religieuse et familiale
      - β. individus ne se comportent pas comme membres dotés d'une volonté libre
    - b. seule la conscience est l'Ouvert
    - c. liberté = savoir et vouloir des objets universels comme le droit et la loi : produire réalité effective : l'État
      - α. peuples qui vivent sans État : préhistoire  
exemple de l'Inde
      - β. dans notre langue : histoire unit côté objectif et côté subjectif : narration historique apparaît en même temps qu'événements historiques
      - γ. dvpt de l'histoire et dvpt de l'État  
Peuples sans histoire subjective sont sans histoire objective  
Inde n'a pas d'histoire  
Œuvre d'accroissement des familles et des tribus s'est produite sans histoire
- C. Le cours de l'histoire mondiale
1. Présente le dvpt de la conscience qu'a l'esprit de sa liberté
    - a. dvpt = suite de degrés
    - b. chaque degré parce qu'il est différent de l'autre a son principe propre, déterminé
    - c. détermination et principe particulier d'un peuple

- α. comparaison avec méthode de Kepler en physique : nécessaire de passer par l'abstraction pour observer les astres
    - β. Comparaison avec étude de l'organisme : connaissance de la règle /compréhension de l'exception
- 2. Critique du point de vue de la culture
  - a. = considérer que dans toutes les situations politiques on trouve du génie et des vertus
    - α. On peut considérer épopée indienne supérieure à Homère
    - β. On compare la φ chinoise et Spinoza
  - b. ⇒ on en arrive à douter des progrès de la moralité des hommes
  - c. = manière de voir formelle et erronée
- 3. Histoire mondiale se meut sur terrain plus élevé que celui de la moralité : histoire mondiale et terrain de l'éthicité
  - a. ce que fait la Providence se trouve au-dessus de ce qui échoit à l'individualité
  - b. ne pas faire d'objections morales sur le comportement des grands hommes
- 4. Critique du formalisme des notions de génie, de poésie, de φ
  - a. notions formelles : indifférentes au contenu
  - b. c'est la vie de l'État qui rend nécessaire la culture formelle et qui rend compte de la naissance des sciences
- 5. Il y a art poétique, plastique, science et φ chez tous les peuples de l'histoire mondiale
  - a. différences fondamentales : non le ton mais le contenu → la rationalité
  - b. une seule et même racine de la liberté et de la pensée